

Introduction

A partir de la 2nde moitié du XIX siècle, la France va rentrer progressivement dans ce que l'on a appelé la modernité. Sur le plan politique, la France, après toutes les hésitations du XIXe siècle, devient une démocratie : la République s'impose. Enfin arrivés au pouvoir les Républicains vont voter des lois qui vont permettre d'enraciner la démocratie et la république en France.

Problématique Quels sont les fondements de la culture politique française ?

I. L'enracinement d'une culture politique moderne

A. La consolidation de la République

A partir de 1879, les Républicains sont installés au pouvoir. La première génération a été qualifié d'opportunistes, républicains modérés qui ne veulent pas faire trop de réformes car ils souhaitaient rallier les Français au nouveau régime. Ce groupe est contesté tout long de cette période par les radicaux, l'aile gauche pour qui la République doit faire des réformes sociales. Au cours de cette première période, plusieurs mesures vont être prises comme la reconnaissance des libertés fondamentales (de réunion, d'expression et de la presse) ou encore la loi sur les associations de 1901.

Mais c'est surtout l'école qui va recevoir toute l'attention des Républicains. L'école est désormais obligatoire, gratuite et laïque. Elle joue un rôle déterminant dans la formation des esprits et la diffusion des valeurs ainsi elle est au cœur de l'apprentissage de la citoyenneté, au cœur du projet républicain d'où le rôle très important accordé à l'enseignement de l'histoire et de l'instruction civique. L'objectif de cette école est aussi la promotion sociale. Mais il faut relativiser cet objectif car si l'école élémentaire est ouverte à tous et que la scolarisation des filles se développe, seule l'élite atteint le lycée. Les Républicains souhaitent briser l'influence du clergé (anticléricalisme) : il faut dégager les enfants de l'influence de l'Église. L'Église catholique ne se rallie toujours pas à la République, elle avait le monopole de l'enseignement et elle incarne la veille monarchie. L'Église catholique attaque vivement cette « École sans Dieu » et se réfugie dans l'enseignement confessionnel. Cet anticléricalisme va se manifester par quelques mesures symboliques comme l'interdiction de signes religieux à l'école, le rétablissement du divorce, la suppression des crucifix dans les tribunaux (loi de séparation de l'Église et de l'État en 1905).

L'attachement à la République s'affirme par un ensemble de commémorations, par des hommages aux grands hommes (Panthéon), par des fêtes républicaines et patriotiques et par l'adoption définitive des symboles républicains (Marianne, Marseillaise, 14 juillet et drapeau tricolore).

B. La République face aux crises et aux oppositions

Dans les années 1880, la France est frappée par une crise économique et par des scandales financiers donc un mécontentement social. Cette situation crée une instabilité politique.

La République est contestée par l'aile droite nationaliste, antisémite et monarchiste qui réclame l'abolition de la République et son remplacement par un régime autoritaire (Maurras, Barrès et Boulanger). La contestation existe aussi à gauche avec les socialistes et les anarchistes qui souhaitent le dépassement de la république.

Cette crise va se cristalliser autour de l'Affaire Dreyfus qui va crispier les positions entre une droite nationaliste, monarchiste, catholique et antisémite, antidreyfusarde et une gauche républicaine et socialiste, dreyfusarde. Cette crise a permis de rassembler les Républicains autour des valeurs fondamentales

Conclusion

Problématique Quels sont les fondements de la culture politique française ?

A la fin de notre période, la République est solidement implantée et malgré les crises, les Français approuvent dans leur majorité les valeurs qu'elle incarne. Les Français entrent dans une nouvelle culture politique, moderne, fondée sur un ensemble de principes liés à la démocratie comme le suffrage universel, unis autour de valeurs comme l'amour de la patrie.

Mais la République va devoir affronter une nouvelle crise. En effet, la volonté de prendre une revanche sur l'Allemagne, le souvenir des provinces perdues et la montée des tensions internationales (rivalités coloniales et poudrière des Balkans) laisse présager une épreuve redoutable (P.G.m.)